



LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO,
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 14 - NUMERO 3

ETE 2007

LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782¹

Jean-René Frigon (11)

Rappelons-nous qu'avec les données actuelles de l'Association nous avons identifié, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales agnatiques², issues de François Frigon et de Marie-Claude Chamois. Nous croyons que tous les descendants actuels, portant le patronyme Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon, Fregone ou Florentine, sont issus de l'une ou l'autre de ces lignées.

Nous avons présenté dans les bulletins précédents la migration des Frigon de deux des trois fils d'Antoine-Pierre Frigon de Ste-Geneviève-de-Batiscan, soit celle des lignées de Pierre-Antoine (Bulletin Automne 2006) et de Louis-Augustin (Bulletin Hiver 2007). Le premier article, d'ordre général, expliquait l'établissement des sept lignées principales (Bulletin Été 2006). Ce quatrième article de la série présente la migration des Frigon de la lignée du troisième fils, soit la lignée de Joseph. Cette lignée complète le trio des lignées principales qui ont pris racine à Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Vingt-six (26) membres de notre Association sont issus de la lignée de Joseph et plus de la moitié de ceux-ci (54%) sont localisés à l'extérieur du Québec. On les retrouve dans le reste du Canada, aux États-Unis et jusqu'en Australie. Cette répartition des membres reflète bien la particularité de cette lignée avec des descendants qui établissent leurs racines sous d'autres cieux. En effet, il est intéressant de noter qu'à la fin de la septième génération, 62% des descendants de la lignée de Joseph ont quitté le Québec. J'aimerais essayer de lever une partie du voile qui recouvre la destinée de la lignée de Joseph et vous faire découvrir, bien sommairement, une histoire fascinante. J'appellerai cette lignée, la **lignée déracinée**.

QUATRIÈME GÉNÉRATION JOSEPH ET MAGDELEINE LEFEBVRE

L'année 1800 scella
le destin de Joseph
et de Magdeleine

Lefebvre et forgea à jamais l'avenir de leurs fils, de leurs filles et de leurs descendants. Les événements que je décris sommairement ci-après, expliquent peut-être pourquoi ces derniers ne semblent pas avoir d'attaches solides en ce coin de pays du Québec et qu'ils quittèrent nombreux vers d'autres cieux.

(Suite page 88)

SOMMAIRE

La migration des Frigon	
IV - La lignée de Joseph: 1782	85
Buts de l'Association et cotisation	86
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin	86
Le mot du président	87
Nouvelles des familles	87
L'entraide généalogique	92

1. Toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.
2. Une lignée dite agnatique est une lignée qui s'établit selon la lignée masculine.

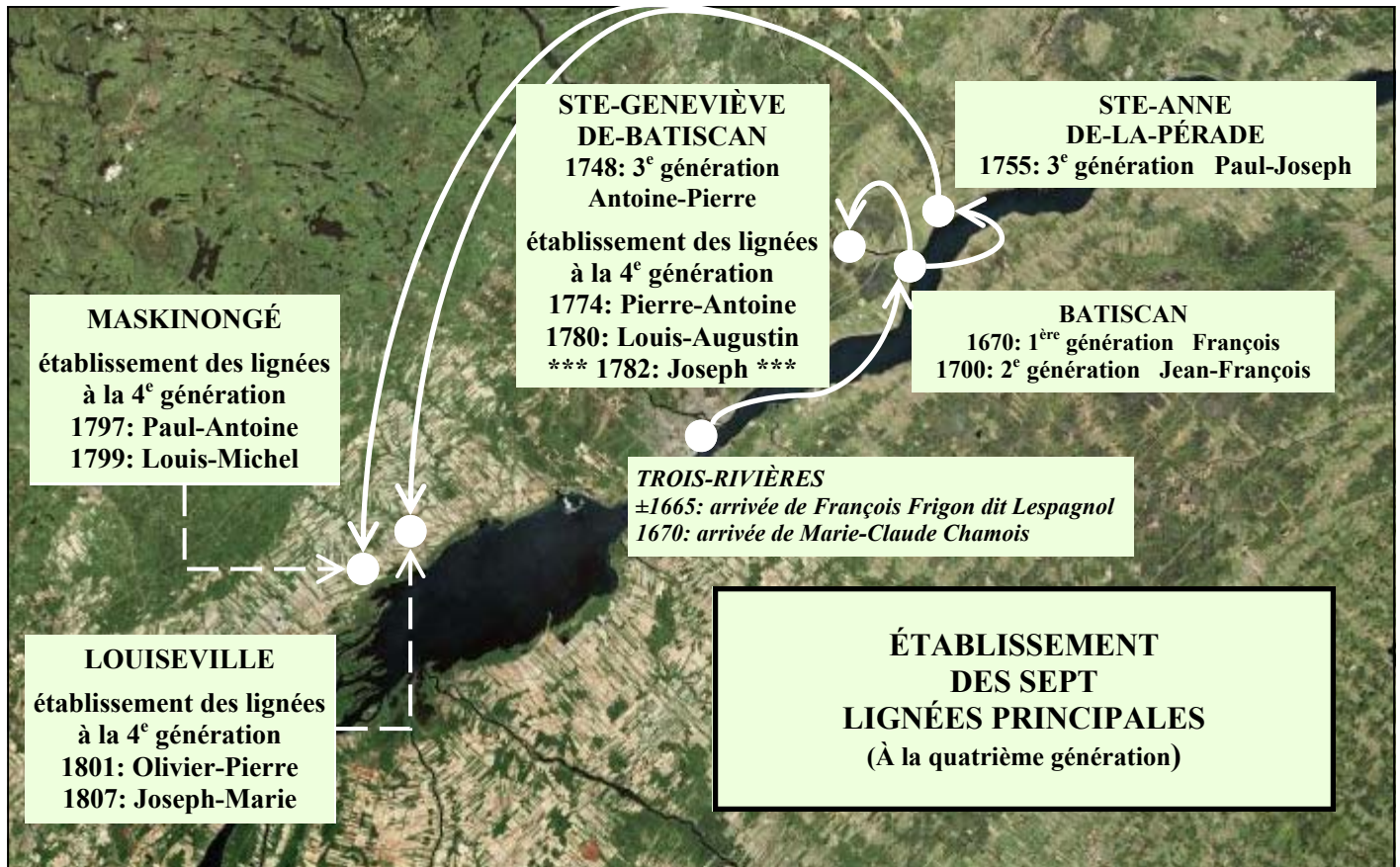
Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.



(Suite de la page 85)

En cette fin d'été 1800, Magdeleine donnera naissance pour une treizième fois. L'enfant, une fille, ne survivra pas: Josette mourra la journée même de sa naissance, le 22 août. Magdeleine à son tour décédera trois mois plus tard, le 28 novembre, à l'âge de 37 ans. Mais l'épreuve n'est pas terminée, Joseph le père, décédera à son tour, un mois plus tard, soit le 25 décembre, à 42 ans. Ils laissent huit orphelins, cinq garçons et trois filles, âgés entre deux et seize ans.

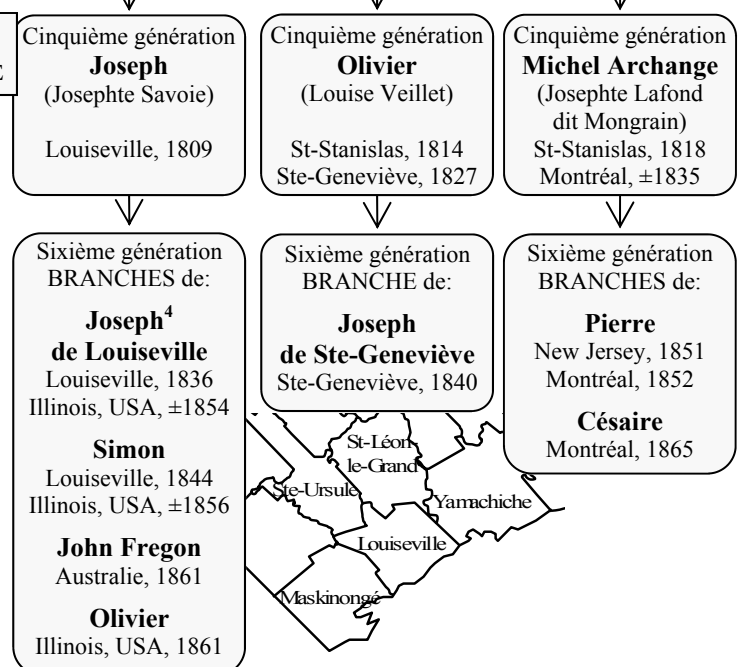
Quatrième génération
La lignée de JOSEPH
(Magdeleine Lefebvre)
Ste-Geneviève, 1782

CINQUIÈME GÉNÉRATION
LES ENFANTS DE JOSEPH ET DE MAGDELEINE LEFEBVRE

Il est possible que ce soit cette adversité qui façonna le destin des descendants de Joseph Frigon et de Magdeleine Lefebvre. Probablement pris en charge par les oncles et les tantes, les enfants de cette cinquième génération, garçons et filles, s'établirent tous dans les régions immédiates de Ste-Geneviève-de-Batiscan, de Louiseville et de Trois-Rivières.

Le plus vieux des garçons, **Joseph**, vécut sa jeunesse dans une famille de Sainte-Ursule à la suite du décès de ses parents. Il s'établit à Louiseville et y fut cultivateur toute sa vie. Tous ses enfants quittèrent la région pour s'établir aux États-Unis et en Australie via l'État de l'Illinois. Joseph termina sa vie chez un de ses fils, aux États-Unis.

(Suite page 89)



IV- La lignée de Joseph: 1782

(Suite de la page 88)

Un deuxième garçon, **Olivier**, cultivateur établi à St-Stanislas puis à Ste-Geneviève-de-Batiscan, fut le seul descendant de la lignée de Joseph qui ait maintenu le patronyme Frigon dans la Mauricie.

Le dernier des garçons, **Michel-Archange**³, quitta sa ferme de Saint-Stanislas et installa la première famille Frigon à Montréal vers 1835. Plusieurs de ses enfants ont donc pris racine dans la métropole.

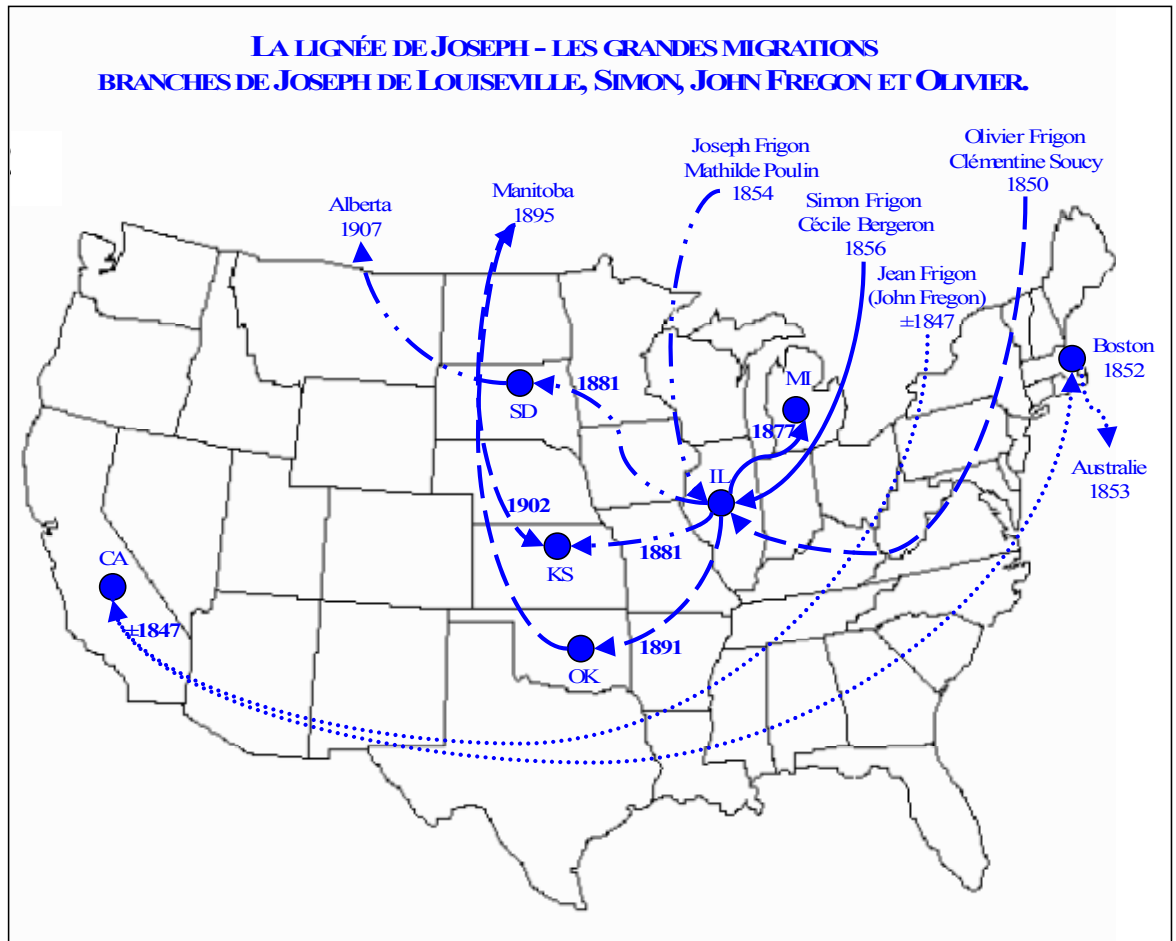
Ce sont les enfants de **Joseph**, **Olivier** et **Michel-Archange**, les descendants de la sixième génération, qui partiront en grand nombre pour aller s'établir ailleurs. Les possibilités d'une vie meilleure qu'offraient les États-Unis, l'Ouest canadien, l'Australie, en plus du déracinement ressenti après les décès des grands-parents en 1800 apportèrent chez plusieurs la détermination nécessaire pour tout quitter.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE JOSEPH DE LOUISEVILLE⁴, CULTIVATEUR À LOUISEVILLE, ET À MARTINTON EN ILLINOIS

Joseph et Mathilde Poulin, 1836
(neuf garçons, trois filles)

Joseph était l'aîné de la famille et il s'établit, avec toute



sa famille, dans l'État de l'Illinois vers 1854. La destinée de trois de ses enfants nous est inconnue. Quatre garçons et une fille, laquelle fonda une famille Durand, s'établirent eux aussi dans l'État de l'Illinois. Une autre fille fonda une famille Hébert en Illinois puis déménagea au Kansas. Deux garçons s'établirent dans l'État du Dakota du Sud, mais un seul eut des descendants et ces derniers adoptèrent le patronyme Frigon. Un autre garçon, Hilaire, après s'être successivement établi en Illinois et au Dakota du Sud, s'installa définitivement en Alberta, près d'Edmonton.

Quatre de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Joseph de Louiseville; Anthony Jérôme Frigon de Saint-Lazare Qc, Donald Curtis Frigon du Wyoming, Paul Joseph Frigon de l'Alberta et Steven Christopher Frigon de l'Ohio.

(Suite page 90)

3. Le Répertoire de la Ville de Montréal pour l'année 1843/1844, cite Michel Frigon comme demeurant "Coin St-Charles Boromée, près de la rue Mignonne". Il possédait une ferme de 150 arpents à St-Stanislas en 1831. Il fut aussi charpentier à Louiseville (Rivière du Loup).

4. Les enfants de Joseph de Louiseville naquirent à Louiseville, Saint-Ursule, St-Léon-le-Grand et en Illinois. Au décès de Joseph, à Martinton en Illinois, la valeur de sa terre (160 acres) était de 1400\$ et il possédait 180\$ d'argent personnel. Sa terre devint propriété de Léo Hébert, époux de sa fille Louise Frigon. Mais la carte de 1904 montre que la propriété n'appartenait plus ni aux Frigon ni aux Hébert.

(Suite de la page 89)

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE SIMON, CULTIVATEUR À STE-URSULE ET À MARTINTON EN ILLINOIS

Simon (deuxième mariage) et Cécile Bergeron, 1848
(cinq garçons, une fille)

Simon était le deuxième de la famille et il alla à son tour s'établir en Illinois avec toute sa famille vers 1856. Il rejoignit ainsi son frère aîné, Joseph, qui y était déjà établi depuis deux ans. Les deux frères eurent des lots près de Martinton, d'une étendue de 160 à 220 acres.

Deux des fils de Simon s'établirent en Illinois et propagèrent les patronymes Frigon et Frigone.

Le plus vieux de ses fils, Frank⁵, s'établit dans l'État de Michigan et toute sa descendance porte le patronyme Florentine. Nous ne savons pas pourquoi Frank abandonna le patronyme Frigon pour celui de Florentine.

Un des membres de notre Association est un descendant de la lignée de Joseph, branche de Simon; Elaine Anderson Frigone de l'État de Washington.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE JEAN FRIGON (JOHN FREGON⁶), CHERCHEUR D'OR, CULTIVATEUR ET HÔTELIER À OMÉO, AUSTRALIE John et Elizabeth McCoy, 1861
(cinq garçons, sept filles)

Jean Frigon est né à Louiseville au Québec. Vers l'âge de 18 ans, il participe à la ruée vers l'or en Californie. À 23 ans, il s'embarque pour l'Australie sur le navire Ocean Eagle et participe à une autre ruée vers l'or. Il fonde sa famille à l'âge de 32 ans et cherche à s'établir sur une terre. John et Elizabeth, sa femme, s'orientent finalement vers l'hôtellerie. John a alors environ 40 ans.

Deux membres de notre Association sont issus de la lignée de Joseph Frigon, branche de John Fregon; Joanne Fregon et John Riddell.

SIXIÈME GÉNÉRATION

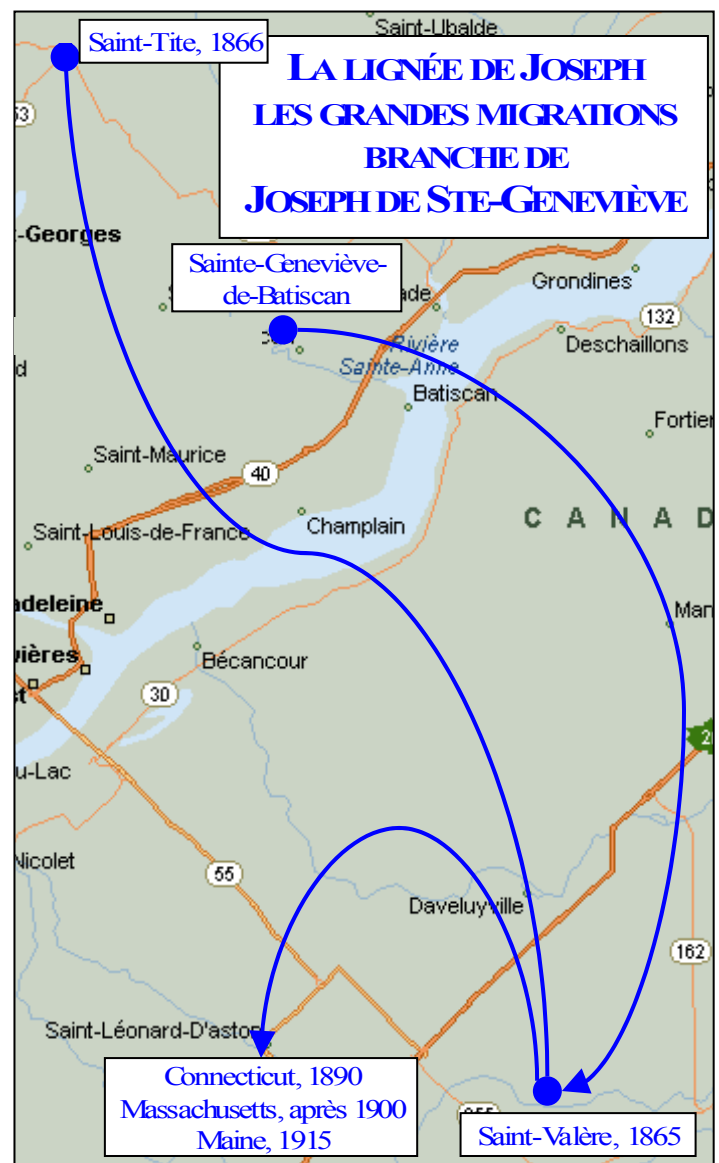
BRANCHE D'OLIVIER, ILLINOIS

Olivier et Clémentine Soucy, 1861
(deux garçons, trois filles)

C'est vers l'âge de quinze ans qu'Olivier émigra en

Illinois dans la région de Beaverville, près de Martinton. Un garçon et deux filles assurèrent la descendance. Le garçon, Jean Évangéliste, habita 4 ans dans l'État de l'Oklahoma, sept ans au Manitoba pour s'établir finalement au Kansas. Sa descendance porte le patronyme Frigon mais on y retrouve aussi quelques Fregon. Les filles fondèrent des familles Charest⁷ et Barry dans le Kansas.

Trois membres de notre Association sont issus de la lignée de Joseph Frigon, branche d'Olivier; Lee Easton Fregon de New York, Mildred Gertrude Frigon Burns du Kansas et Phillip Frigon aussi du Kansas.



(Suite page 91)

5. A l'âge de 15 ans Frank servit comme volontaire dans la guerre civile américaine. Il devint Dr Frank B. Florentine, médecin bien connu à Saginaw, Michigan. Il y était aussi connu sous le nom de Frank Florness.

6. Voir « John Fregon et la ruée vers l'or » par John Riddell, bulletin AUTOMNE 2002.

7. Remie Charest émigra aux États-Unis à l'âge de cinq ans et il travailla, entre autres, à la construction du Golden Gate Bridge en Californie.

IV- La lignée de Joseph: 1782

(Suite de la page 90)

SIXIÈME GÉNÉRATION**BRANCHE DE JOSEPH DE SAINTE-GENEVIÈVE**

Joseph et Henriette Lesieur Désaulniers, 1840

(cinq garçons, cinq filles)

Nous ne connaissons pas la destinée de trois des filles de Joseph et Henriette. Les deux autres, fondèrent une famille Fournier dont nous ne connaissons pas l'histoire et une famille Houle qui alla s'établir dans le Maine.

Le plus vieux de ses fils, Joseph, s'établit à St-Valère mais nous croyons qu'il émigra avec sa famille aux États-Unis, possiblement dans le Massachusetts.

Le deuxième des fils, Nérée, s'installe au début de son mariage à Saint-Valère. L'année suivante, il s'établit définitivement à Saint-Tite⁸. Toute sa descendance est installée au Québec. Sept des neuf membres de cette branche sont des descendants de Nérée.

Le troisième fils, Thimothée, habita lui aussi Saint-Valère, mais ne semble pas avoir eu de descendance.

C'est chez Uldoric à St-Valère, le quatrième de ses fils, que Joseph père termina sa vie. Nous savons qu'Uldoric engendra au moins quatre garçons mais nous ne connaissons, ni leurs destinées, ni celle d'Uldoric.

Le dernier des fils se prénommaient Hubert et il s'établit initialement, lui aussi, à St-Valère. Il émigra avec sa famille au Connecticut vers 1890 et c'est de lui que les deux autres membres de cette branche sont issus.

Neuf de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Joseph de Ste-Geneviève; Aline Frigon de Proulxville Qc, André Frigon de Proulxville Qc, Diane Frigon de Saint-Tite Qc, Jean-René Frigon de Trois-Rivières Qc, Monique Frigon de Shawinigan Qc, Norma Frigon du Connecticut, Raymond Fancis Maynard du Connecticut, Sylvain Lafrance de Saguenay Qc et Thérèse Frigon de Montréal Qc.

SIXIÈME GÉNÉRATION**BRANCHE DE PIERRE DE MONTRÉAL**

Pierre et Alice Hogan, 1851

(six garçons, quatre filles)

Jeune, Pierre quitte Montréal et le foyer familial pour

les États-Unis. Il se marie dans l'État de New York et habite le New Jersey durant un an. Il revient s'établir définitivement à Montréal en 1852. Trois membres de l'Association sont des descendants de Pierre.

Trois de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Pierre; Lise Mahoux Léonard de Saint-Sauveur-des-Monts Qc, Luc Oscar Frigon de Saints-Martyrs-Canadiens Qc et Maurice Frigon de Saint-Eustache.

SIXIÈME GÉNÉRATION**BRANCHE DE CÉSAIRE DE MONTRÉAL**

Césaire et Philomène Cassan, 1865

(quatre garçons, une fille)

Césaire a été maçon à Montréal et il compte parmi sa descendance Raymond Frigon, président-fondateur de l'Association des familles Frigon.

Quatre de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Césaire; M. Frigon de Vancouver CB, Marguerite Frigon de Montréal Qc, Paul Frigon d'Almonte ON et Raymond A. Frigon d'Ottawa ON.

BILAN DE LA LIGNÉE DE JOSEPH**À LA 7^E GÉNÉRATION****DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL**

L'analyse de la localisation des descendants de Joseph et de Magdeleine Lefebvre démontre que seulement 38% d'entre eux demeurent toujours au Québec.

Nous savons que Joseph et Magdeleine laissaient, en 1800, huit orphelins, 5 garçons et trois filles, âgés de deux à seize ans. Même s'ils furent pris en charge par les proches de leurs parents décédés, ceux-ci n'avaient plus les mêmes attaches en ce pays que leurs cousins et cousines qui avaient toujours grandi avec leurs parents. Ce seront leurs enfants à eux, soit la sixième génération, qui seront attirés par les possibilités offertes aux États-Unis et par l'ouverture des nouvelles terres de l'Ouest canadien. Faute d'ancrage en terre québécoise, ils partiront plus nombreux que les Frigon des autres lignées vers ces destinations.

Le bilan présenté en page suivante est impressionnant. Nous pouvons voir que 62% des descendants de la

(Suite page 92)

8. Voir « Une lignée Frigon s'implante à Saint-Tite en 1866 » par Jean-René Frigon, bulletin ÉTÉ 2004.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres.

À la demande d'Hermine Trudel (240), auriez-vous de l'information concernant Richard Guilman marié à Bertha Frigon dont nous ne connaissons pas la lignée ancestrale. Le père de Bertha pourrait être Léger ou Ludger Frigon.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca



La photo aurait été prise aux États-Unis entre 1957 et 1960

LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782

(Suite de la page 91)

lignée de Joseph Frigon et de Magdeleine Lefebvre ont quitté le Québec.

Voilà ce qui termine cet article, qui, je dois l'avouer, m'a causé bien des soucis. J'ai été tirailé entre la nécessité de produire des données exactes et le désir d'écrire un article intéressant et facile à lire. Il est difficile de donner la vie à des données généalogiques.

Par conséquent, je vous remercie de votre compréhension.

Les prochains articles porteront sur les lignées qui ont pris racine dans les villes de Maskinongé et de Louiseville. L'Association compte treize membres issus de ces autres lignées.

À bientôt!

BILAN DE LA LIGNÉE DE JOSEPH à la 7^e génération depuis François dit Lespagnol

